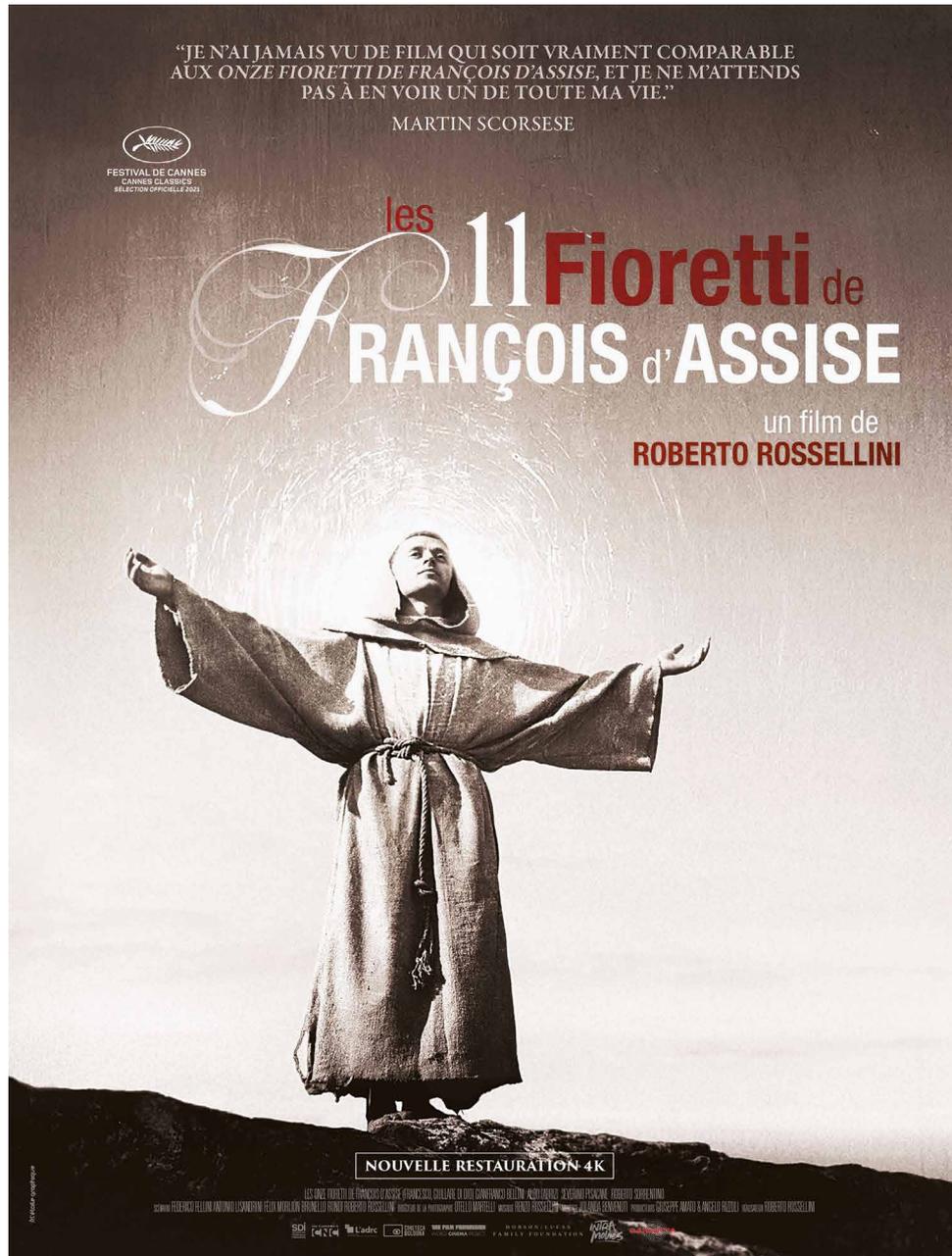


LES ONZE FIORETTI DE FRANÇOIS D'ASSISE

UN FILM DE ROBERTO ROSSELLINI



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 9 MARS 2022

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
DARK STAR PRESSE
Lucie MOTTIER
Tél. : 06 77 37 60 79
lucie@darkstarpresse.fr

Relations presse Internet
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



LES ONZE FIORETTI DE FRANÇOIS D'ASSISE

UN FILM DE ROBERTO ROSSELLINI

LE CHEF-D'ŒUVRE INOUBLIABLE
DE ROBERTO ROSSELLINI QUI
INSPIRERA LA NOUVELLE VAGUE

En 1210, le pape Innocent III valide et reconnaît l'ordre franciscain qui prône une pauvreté matérielle absolue. Revenant de Rome, François et ses disciples se retirent dans une petite chapelle bâtie de leurs mains : la Portioncule de Sainte-Marie-des-Anges, près de la ville d'Assise. Vivant de l'aumône, ils y façonnent les principes de leur enseignement, avec une béatitude et une humilité quotidiennes...

Inspiré des *Fioretti* – de courts écrits tirés de la vie de François d'Assise –, ce film retrace en onze tableaux le quotidien des frères franciscains. Roberto Rossellini réalise une œuvre simple dont la beauté s'impose avec évidence.

À la fois drôle et poétique, ce film unique en son genre, coécrit par Federico Fellini (*Amarcord*, *Casanova*) et encensé par André Bazin et Martin Scorsese, est traversé d'une lumineuse humanité. Un enchantement, présenté pour la première fois en version restaurée 4K !

« Je n'ai jamais vu de film qui soit vraiment comparable aux *Onze Fioretti de François d'Assise*, et je ne m'attends pas à en voir un de toute ma vie. »
MARTIN SCORSESE

« C'est le plus beau film du monde. »
FRANÇOIS TRUFFAUT



LES ONZE FIORETTI DE FRANÇOIS D'ASSISE
Francesco, giullare di Dio
1950 | Italie | 87 mn | Noir & Blanc | 1.37:1
VISA : 11 180 | VOSTF

Une restauration 4K faite en 2021 par la Cineteca di Bologna et The Film Foundation en association avec RTI-Mediaset et Infinity+ au laboratoire L'Immagine Ritrovata.
Financement : Hobson/Lucas Family Foundation.

LES ONZE FIORETTI DE FRANÇOIS D'ASSISE PAR ARNAUD DESPLECHIN

« C'est pour moi l'un des cinq plus beaux films du monde. [...] Une réussite totale.

C'est un film de 1950 qui fut une riche année. C'est le départ d'Ingrid Bergman, qui quitte les Amériques pour tourner *Stromboli* avec lui. Il tourne les deux films la même année : *Les Onze Fioretti de François d'Assise* et *Stromboli*. Ceci suffit à donner le vertige.

On n'a jamais vu avant ce film ni après – même si Rossellini est génial tout le temps – une telle nudité et une telle force d'expression en un seul mouvement. Dépouillement absolu et puissance expressive à égalité. Ce qui est pour moi la définition du néoréalisme. Il y a dans ce film un retour au primitivisme, aux frères Lumière. Quand je dis que c'est l'un des cinq plus beaux films du monde, c'est que c'est beau, évident et puissant. On a le même sentiment que les gens quand ils voient *La Sortie de l'usine Lumière*. C'est d'une évidence et d'une puissance de cinéma qui n'ont été atteintes auparavant que par les frères Lumière. Rossellini nous enseigne à quel point l'outil ultime du cinéaste, comme le disait Bazin ou comme le dira Cavell, c'est le réel et pas plus que le réel. Mais ce réel est habité par l'expression. C'est un cinéaste expressionniste qui s'est dénudé, dépouillé, de son savoir d'expressionniste. On voit

Rossellini, cet ancien cinéaste expressionniste, qui accepte de se dépouiller de son savoir en radicalisant son geste de cinéaste. En disant, ultimement : « Seul le réel doit pouvoir m'aider à fabriquer des films, des histoires, des plans. » Il va vers ce mouvement de dénuement et raconte l'histoire d'un personnage qui va lui-même vers le dénuement. Il y a une rencontre entre le personnage et le cinéaste qui en fait l'un des cinq plus beaux films du monde. [...]

Il y a des images dans des films qui nous hantent pour toute une vie. Ces images ne me hantent pas mais me réparent pour toute une vie. Ce sont des images dont je me souviendrai toujours, qui réparent un accroc dans le tissu dont je suis constitué. Rossellini est capable de produire de telles images. »



un film de Roberto ROSSELLINI
avec Gianfranco BELLINI, Aldo FABRIZI,
Severino PISACANE, Roberto SORRENTINO
scénario Roberto ROSSELLINI,
Federico FELLINI, Félix MORLIÓN,
Antonio LISANDRINI
directeur de la photographie Otello
MARTELLI
montage Jolanda BENVENUTI
musique Renzo ROSSELLINI
producteur Angelo RIZZOLI
producteur associé Giuseppe AMATO
un film réalisé par Roberto ROSSELLINI

LE SACRÉ CHEZ ROSSELLINI ET LES ONZE FIORETTI DE FRANÇOIS D'ASSISE

« *Les Onze Fioretti de François d'Assise* ne ressemble pas du tout au Rossellini d'avant et d'après. C'est un film unique dans sa carrière. Dans *Stromboli* ou dans les films d'après (*Europe 51*), il y a cette idée du miracle qui arrive comme ça, à l'improviste, dans la vie de quelqu'un qui ne comprend pas ce qui lui arrive. Le miracle est une sorte d'effraction, c'est comme s'il y avait une déchirure dans le monde, il frappe comme ça en une seconde.

Le sacré, dans les films de Rossellini de cette période, est quelque chose de fulgurant. Là, c'est le contraire absolu : il n'y a pas de miracle, il les a supprimés du texte initial. Au contraire, on a l'impression d'un monde où tout est homogène, en bonne corrélation. Il n'y a pas de tragique, pas de révélation. C'est l'autre versant du sacré chez Rossellini, il n'y a qu'un film comme ça, il n'en fera plus. Et c'est pour ça que ce film sera très aimé par Pasolini qui, lui, a une vision du miracle qui n'est pas du tout dramatique. [...]

Alain Bergala
(critique de cinéma, essayiste,
scénariste et réalisateur)